

toires, consacrent leur énergie à une culture mixte plus considérable ; aussi, sont-ils moins exposés à être aussi sérieusement affectés par les résultats de ces saisons exceptionnelles.

DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE DANS LES TERRITOIRES.

La moisson des céréales en 1834, dans le district de Prince-Albert, s'est réduite à si peu de chose, que le gouvernement, mû par l'exposé que lui en a fait le lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest, avait pris des mesures pour approvisionner la population de grain de semence au printemps de 1885. Mais le malheureux soulèvement des Métis et Sauvages sur la Saskatchewan-Sud a enrayé la mise à effet de cette sage prévoyance. La condition de ce district, pour ce qui était de ces grains de semence, était naturellement pire en 1885 qu'en 1884 ; car, non seulement les fermiers de l'endroit ne purent-ils pas recevoir le grain de semence qui leur était destiné, mais encore l'agitation produite dans le pays retarda le temps des semailles, et qui plus est, le grain semé était de qualité si inférieure que la récolte de 1885 a manqué presque totalement. Au printemps de 1886, à peine y avait-il aucun grain de semence dans le pays. Quelques fermiers en manquaient absolument, et à peine quelques-uns d'entre eux avaient-ils les moyens d'aller au marché en acheter pour eux-mêmes. Vous avez eu l'occasion d'acquérir une connaissance exacte de l'état des affaires à Prince-Albert et dans les environs par la tournée d'inspection personnelle que vous y avez faite à l'automne de 1885 ; et c'est sur votre recommandation que, le 18 janvier 1886, la somme de \$46,884 a été obtenue par mandat spécial du gouverneur général, dans le but d'approvisionner les colons des grains nécessaires à l'ensemencement de leurs terres au printemps. L'achat et la distribution de ces grains ont été confiés au commissaire des terres fédérales ; il s'est acquitté de ce devoir, aussi délicat que difficile, de manière à s'attirer l'approbation universelle des intéressés. La meilleure qualité de blé de Fyfe rouge, et les variétés les plus recommandables d'orge et d'avoine ont été achetées et fournies, et en certains cas les rendements ont été très favorables. Seulement, la sécheresse inusitée de l'été dernier a contribué en d'autres endroits à donner un rendement moindre que la moyenne ordinaire, en sorte que, pour les fermiers qui en ont souffert, leur espoir de pouvoir être en état à même la dernière récolte, de satisfaire à leur obligation, imposée par arrêté du conseil, de rendre deux boisseaux pour un, a été frustrée. D'un autre côté, la rareté de la semence à Prince-Albert et Battleford, ainsi que dans les limites de ce qui est généralement connu sous le nom de la Grande Plaine de Régina, où le sol est bon mais a besoin d'abondantes pluies d'été pour rendre des récoltes satisfaisantes, a été si grande que l'on a jugé expédient de pourvoir encore cette année à une distribution de grains de semence dans les districts qui ont souffert de la sécheresse, aussi bien que dans ceux qui ont été ravagés par des feux de prairie en automne, par lesquels les récoltes moissonnées ont été détruites. Comme avant, l'achat et la distribution des grains ont été confiés au commissaire des terres fédé-